

“ Nous avons à combattre contre deux mille hommes de piés et deux cents hommes de cavalerie (*), nous ne perdions pas de temps : nos soldats ont tiré entre trente cinq à quarante cartouches, et en si bonne direction que les prisonniers que nous fimes le lendemain disaient que nos balles passaient toutes à l'égalité soit de la tête soit de la poitrine. Notre Compagnie seule s'est battue là environ trois quarts d'heure, avant que de recevoir du renfort. La perte de l'ennemi a été d'environ cinq cents, tant tués que blessés et manquants. Nous en avons enterré environ un cent. Notre perte n'a été que de trois hommes faits prisonniers et quatre blessés, dont trois seront bientôt prêts à faire le service.

“ Après la bataille, on nous a ramenés dans nos retranchements, où nous avons passé huit jours à la pluie, au froid, sans feu et sans couverture ; de là nous sommes descendus aux maisons où nous étions presque aussi mal que dans le bois, nous y avons été huit jours et avons reçu ordre de remonter. Cette seconde fois nous avons tellement souffert du froid et du mauvais temps que plusieurs de nos hommes tomba'ent malades tous les jours. Pour moi j'ai été obligé de redescendre aux maisons avec de douleurs dans tous les os ; mais j'espère que, si la campagne n'est pas finie, dans huit jours je serai capable de remonter. Le Colonel de Salaberry a été bien malade, mon vieux Capitaine est malade à la Prairie depuis trois semaines,

(*) Le jeune officier ne parle ici que du nombre d'ennemis engagés à l'endroit où lui même combattit.